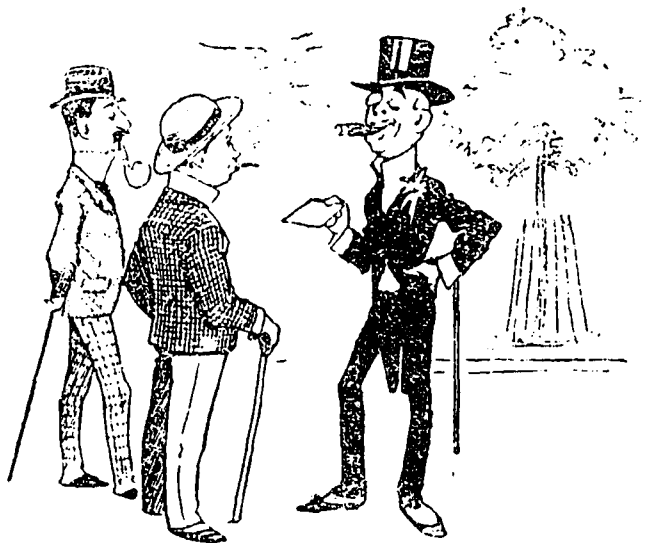


UNE AVENTURE DE BAL MASQUÉ



I
Lapose était un beau garçon mais aimait à épater ses amis. Hier il en rencontre deux auxquels il fait part de son bonheur.
— J'ai un billet pour le bal masqué !
— Vainard, s'écrièrent en chœur les deux malheureux.
— Ça n'est pas des mendiants comme vous qui irent là, leur jeta superbement Lapose en s'en allant.



II
Nous voici au bal masqué où deux dames attirent, par leur grâce, les yeux de toute la société ; elles ont également produit une grande impression sur le sensible Lapose qui finit par leur offrir un petit souper, qu'elles acceptèrent de suite, sans trop se faire prier.

AVEU

Avec la fraîcheur d'une rose
Qui se réveille chastement,
Deux tourterelles, dans l'air rose
Et léger, volaient tendrement.

L'éther semblait, à les porter,
Sentir une volupté tendre,
Et, dans le jeune azur entendre
Une discrète voix chanter.

Blanches d'une neige récente,
Souple duvet, charmant satin,
Elles volaient, dans le matin,
Sous l'œil d'une fée innocente.

Oh ! le doux vol des beautés frêles !
Porte-t-il au ciel notre vœu ?
— Car je compare tout aveu
Au vol léger des tourterelles.

ABEL LETAÏLE.

UN MAUVAIS QUART D'HEURE

Les villes de certains départements sont un peu comme les plantes de la même famille ; elles ont dans leur physionomie des traits similaires qui révèlent la parenté commune. La Haute-Marne a la spécialité des villes haut perchées, silencieuses et réverbatives, et, parmi ces vieilles citées, L... est sans contre-tit celle où les caractères familiaux s'accusent avec le plus d'originalité. Bâtie au sommet d'une colline rocheuse, protégée du côté sud par une citadelle à huit bastions, elle dresse pittoresquement, du côté nord, ses tours, son hospice, sa cathédrale au profil sévère et les noires murailles de ses anciens remparts, où se trouve encastré un arc de triomphe gallo-romain. Elle tient de séminaire et de la caserne. Ses rues froides sont balayées sans cesse par un rude vent de bise. Presque toutes les maisons bourgeoises y sont précédées d'une cour humide et sombre, défendue elle-même contre la curiosité par un haut mur et une porte cochère hermétiquement close. Peu de fenêtres sur la rue ; en revanche de nombreuses ouvertures sur les jardins intérieurs et la campagne. On sent que les habitants ne flânent guère en dehors et mettent en pratique la devise anglaise : *My house is my castle*.

Les bourgeois de L... sont, en effet, casaniers, peu communicatifs et d'abord peu engageant, ce qui ne les empêche pas, en leur particulier, de posséder un fonds d'humeur gouailleuse et de se montrer, à leurs heures, fougueusement passionnés, avec une pointe d'exaltation et d'excentricité. Ils ressemblent à leur ville, dont les maisons maussades sont sans cesse battues du vent, mais dont les fenêtres s'ouvrent sur de vastes et poétiques horizons ; — et c'est précisément à ces grandes hori-

zons, à ces bises violentes, qu'ils doivent leur humeur, leur verve, leur tour d'esprit indépendant et leur grain de folie.
Mon vieux cousin Mélasppe Rousselot habitait L... depuis un temps immémorial. Il y exerçait la médecine et résumait en sa personne toutes les vertus et aussi toutes les bizarreries de ses compatriotes Grand, sec, froid et d'aspect rébarbatif comme son rocher natal, opiniâtre et passionné dans ses goûts et ses opinions. Il avait avec cela de douces manies de collectionneur, d'héroïques chimères et de mignons défauts, comme la gourmandise et une certaine tendance à mystifier le prochain. Fougueux et emporté, il tenait de la nature du sanglier ; souvent même, il était courageux jusqu'à la témérité. Il se vantait de n'avoir eu peur qu'une fois, et voici dans quelles circonstances :
En 1870, le département de la Haute-Marne fut envahi, dès le mois d'août, par les troupes allemandes. Elles en occupaient les principaux points : Saint-Dizier, Chaumont, Bourbonne, etc., mais, bien que L... fût une ville forte, les Prussiens avaient négligé d'en faire le siège. Maîtres de circuler à droite et à gauche, en contournant cette position, ils jugeaient sans doute inutile de perdre du temps et des hommes à l'investir. Aussi, jusqu'au commencement de janvier 1871, on n'avait pas encore aperçu un casque à pointe ni échangé un coup de canon. Néanmoins, l'envahissement progressait, les communications avec l'extérieur devenaient de plus en plus difficiles, les vivres commençaient à être rares et coûteux et, comme on s'attendait d'un jour à l'autre à être assiégé, chacun se rationnait et faisait maigre chère.

On s'aperçut tout à coup que les ambulances allaient manquer de produits pharmaceutiques, et qu'il était grand temps de se réapprovisionner. On savait qu'à une dizaine de lieues, à Recey-sur-Orce, existait une pharmacie militaire protégée par des troupes françaises qui occupaient cette partie non envahie du département de la Côte-d'Or ; mais, pour gagner cette petite ville bourguignonne, on risquait de tomber dans les lignes allemandes. Mon cousin Mélasppe Rousselot faisait partie de l'Association de la Croix de Genève, et il s'offrit très crânement pour aller quérir à Recey la quinine et les antiseptiques qui faisaient défaut.

Un matin donc, décoré du brassard de la Croix-Rouge et bien emmitouffé dans sa pelisse fourrée, il partit, mollement secoué par son antique cabriolet que traînait une jument fort ingambe. La route était libre ; pas un Prussien sur les plateaux ni dans les bois d'Auberive, et il arriva sans encombre à destination. Là, après avoir bourré le caisson de son cabriolet de toute une pharmacie, il gagna la principale auberge et résolut de s'y commander un plantureux dîner.

— Si je dois, se disait-il, me serrer le ventre dans les jours à venir, il

UNE AVENTURE DE BAL MASQUÉ — (Suite et fin)



III
La gaieté est complète et ces dames mangent et boivent comme des dragons, au grand plaisir de Lapose qui compte bien leur offrir un léger plumet. — Charmantes dames, dit-il, au champagne ; auriez-vous la barbarie de ne pas me faire voir vos charmants visages ?



IV
— Non... firent en se démasquant subitement les deux charmantes dames. Non, mon vieux camarade, car tu fais très bien les choses et le souper était exquis !
Les deux "mendiants" avaient eu leur revanche... et des billets.

